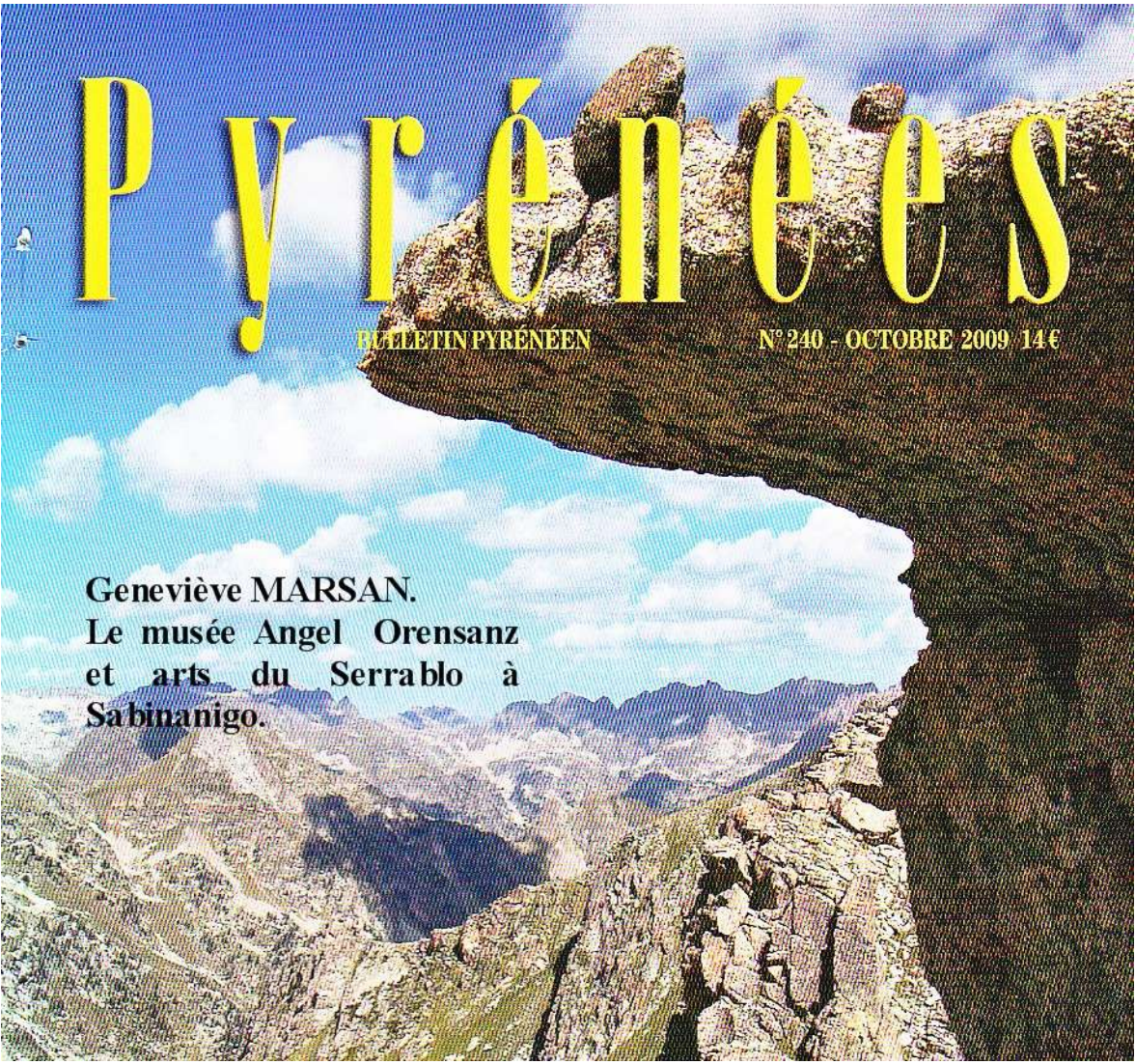


Pyrenées



BULLETTIN PYRENEEN

N° 240 - OCTOBRE 2009 14 €

Geneviève MARSAN.
Le musée Angel Orensanz
et arts du Serrablo à
Sabinanigo.



FIG. 1 - Aspect extérieur du musée ;
à gauche son extension de 1998.
(Photo G. Marsan).

GALERIE DES MUSÉES

Geneviève MARSAN

LE MUSÉE

ÁNGEL ORENSANZ,

ET ARTS DU SERRABLO

À SABIÑANIGO

(SAMIANIGO)

Le val de Tena, qui fait suite à la vallée d'Ossau, vers le sud, est bien connu des Ossalois, et des Béarnais en général. Les premiers ont tissé avec les Haut-Aragonais des liens que favorisaient à la fois un pastoralisme aux bases identiques et des ressources complémentaires dans un environnement propre au nord ou au sud de notre massif.

Les seconds ont été longtemps, malgré une interdiction officielle au XVIII^e siècle, les fervents participants au culte de Santa Orosia (à Yebra de Basa et Jaca). Leur nombre, leur dévotion et les troubles suscités par la participation de « possédés du démon » venant rechercher annuellement, le 25 juin, un soulagement ou une guérison à leurs maux font partie du cortège de manifestations qui ont illustré les pèlerinages dédiés à cette martyre chrétienne depuis le XIII^e siècle.

C'est à une quinzaine de kilomètres de Biescas, sur la route de Huesca, à la sortie de la ville industrielle de Sabiñanigo, que l'on peut découvrir une belle maison traditionnelle du Haut-Aragon, restaurée pour la création du musée en février 1978 (Fig. 1).

Un musée pour le Serrablo

« Le Musée du Serrablo est le fruit d'une nécessité collective », est-il écrit en introduction dans le catalogue du musée⁽¹⁾. Le développement industriel de la cité, avec une population d'émigrants venus des quatre coins de l'Aragon et au-delà, avait, comme ailleurs, vidé les campagnes, et fait disparaître la plupart des éléments d'une culture millénaire.

Créer pour cette nouvelle population urbaine de nouvelles racines puisées dans ce qui reste de la culture populaire du Haut-Aragon (avec ses églises mozarabes et autour du toponyme *Serrablo*), a été l'objectif du musée ethnologique, par la volonté de la Ville de Sabiñanigo⁽²⁾, et avec l'aide de nombreux bénévoles (les Amis du Serrablo).

Il s'inscrit dans le quartier rural appelé Del Puente (O Puen de Samianigo), incorporé en 1397 par Jean 1^{er} d'Aragon à la Couronne aragonaise, et rattaché au XV^e siècle à Sabiñanigo.

Dès son ouverture, l'établissement a proposé une communication des collections dans les deux langues de la région : l'espagnol et l'aragonais, celui-ci faisant partie des éléments en voie de disparition de la culture propre à la vallée de Tena.

La maison de foulons

Le bâtiment d'origine, la maison Batanero, date du début du XIX^e siècle. Il semble qu'il ait constitué l'extension d'une construction antérieure (la maison Batàn, citée en 1710 dans les registres paroissiaux), et qu'il ait connu un agrandissement en 1831 puis 1850.

Son nom, Batanero, indique clairement le métier de ses occupants : celui de *foulon*, qui avait en charge le foulon, moulin équipé de pièces de bois qui battaient les pièces de tissus afin de les apprêter.

Construit en pierre de taille, avec une toiture en lozes, il se compose d'un rez-de-chaussée, de deux étages surmontés de combles et possède une cheminée monumentale (*Fig. 2*), un grand balcon en bois exposé au sud. Un ensemble de dépendances était destiné aux ressources tirées de la terre et de l'artisanat qui rendaient le groupe familial autosuffisant (*Fig. 3*).

(1) LATAS ALEGRE Oscar, *Guía del Museo Àngel Orensanz y Artes del Serrablo*. Huesca : Excmo. Ayuntamiento de Sabiñanigo/Inst. De Estudios Altoaragoneses/Museo Àngel Orensanz y Artes de Serrablo, 1998.

(2) Session communale du 4 janvier 1978, inauguration officielle le 25 août 1979.



FIG. 2 - Cheminée monumentale. (Photo G. Marsan).



FIG. 3 - Dépendances. (Photo G. Marsan).

Cet édifice fut acheté, dans les années 1975, par le sculpteur aragonais Àngel Orensanz, et sa destination en musée patrimonial rapidement décidé, à la suite des travaux des Amis du Serrablo.

Enquêtes et collections d'ethnologie haut-aragonaises

L'association culturelle Amigos del Serrablo, née en 1971, eut pour premier objectif la restauration des églises médiévales de la région, avec le soutien actif du chanoine archiviste de la cathédrale de Huesca, Antonio Duràn Gudiol.

FIG. 4 - Rez-de-chaussée : le four.
(Photo G. Marsan).



FIG. 5 - Rez-de-chaussée :
la cave, 2 vues.
(Photo G. Marsan).



Ce n'est qu'en 1975 qu'elle ajouta, dans ses travaux, les enquêtes d'ethnographie qui permirent de constituer, dès 1977, l'ensemble des collections du musée, et toute la documentation rassemblée pour ce faire, en particulier la reproduction des fonds photographiques précieux des Comparé, Violant i Simorra et Fritz Krüger.

Après accord avec Àngel Orensanz, elle prit en charge la restauration du bâtiment, puis celui-ci devint la propriété de la Ville.

Actuellement, le musée est administré par un Directoire composé du maire de Sabiñanigo, des Amis du Serrablo et d'Àngel Orensanz et fait partie du réseau des Musées d'Aragon.

Son directeur, Javier Lacasta, a pris la suite des fondateurs : Domingo Buesa et Enrique Satué Oliván⁽³⁾.

Les collections conservées et présentées au musée (plus de 2500 pièces) s'organisent en espaces distincts qui respectent, autant que faire ce peut, les fonctions des salles de l'ancien moulin à foulon. Cette disposition donne un

(3) Auteur d'une thèse remarquable sur la dévotion et les pèlerinages de Santa Orosia : « Las Romerías de Santa Orosia. (Zaragoza) : Diputación General de Aragón », 1988 (Estudios y monografías; 6).

cachet « intimiste » à l'ensemble circonscrit à la maison Batanero, très attrayant pour le public.

Ainsi, nous pouvons découvrir plus particulièrement :

- Au rez-de-chaussée, le four familial et ses annexes (*Fig. 4*), la cave (*Fig. 5*), les outils du bois (*Fig. 6 et 6 bis*).



FIG. 6 ET 6 BIS - Les outils du bois : établi ; détail sculpté d'une varlope.
(Photo G. Marsan).





FIG. 7 - 1^{er} étage : alcôve avec berceau et femme. (Photo G. Marsan).



FIG. 9 - 2^e étage : danseur de Santa Orosia. (Photo G. Marsan).



FIG. 8 - 2^e étage : chambre de Pedrón. (Photo G. Marsan).

- Au premier étage, la cuisine et sa cheminée monumentale (Fig. 2), les alcôves pour le repos des occupants (Fig. 7).

Au 2^e étage, des œuvres issues de la « culture immatérielle » :

- *Pedron* le diable bienveillant du musée, personnage de fiction qui, les années de mauvaises récoltes, venait tourmenter les gens de Sobrepuerto, et qui est devenu, dans sa « chambre », le symbole de l'esprit solidaire soutenant l'action de mémoire culturelle du musée (Fig. 8).
- la musique traditionnelle et ses instruments (flûtes à 3 trous et tambourins à cordes, etc), les danses et les danseurs destinés au culte de Santa Orosia (Fig. 9).
- les œuvres d'art contemporain d'Àngel Orensanz et des artistes lauréats du Prix international de Sculpture de la Ville de Sabiñanigo.

Les nouveaux espaces

Un passage lumineux faisant suite à la salle Orensanz nous introduit, sur le même niveau, à l'extension récente du bâtiment, où l'on peut faire la connaissance du « musée en marche », grâce aux travaux d'enrichissement des collections, avec successivement :

- les dessins ethnographiques de Julio Gavín, promoteur de la conservation du patrimoine de la région,
- le chemin des églises du Serrablo, illustré par des pièces sauvegardées (sculptures, etc),
- la religiosité et les rites populaires, dont les curieuses *espantabrujas*, que l'on fixait sur le toit des habitations afin d'éloigner les mauvais esprits et les sorcières (Fig. 10),
- l'art de bâtir traditionnel du Serrablo.

À cet ensemble de salles qui traduit la poursuite du travail du musée et de son équipe sur le patrimoine du Serrablo, il convient d'adjoindre, pour les amateurs et les scientifiques l'existence d'une bibliothèque ouverte aux mêmes heures que le musée, dotée d'ouvrages généraux et spécialisés, de périodiques.



FIG. 10 - Vitrine des rites populaires de « protection » des maisons, des personnes, des bêtes.
(Photo G. Marsan).

INFORMATIONS PRATIQUES

ACCÈS

Par la vallée d'Ossau et le Pourtalet, direction Huesca. La ville de Sabiñanigo est à une quinzaine de kilomètres de Biescas. Depuis Arudy, compter 1 h 30 à 1 h 45 en voiture.

HORAIRES

1^{er} octobre au 30 mai : 10h-13h et 15h30-18h30.

1^{er} juin au 30 septembre : 11h-14h et 16h-20h.

Fermé le lundi (sauf juillet-août).

SERVICES DES PUBLICS

Visites guidées (réserver à l'avance). Audio-guides et dépliant illustré en français.

Beiladas (conférences) en décembre, audiovisuels. Prix international de Sculpture.

Journée internationale des musées.

ADRESSE

Calle San Nicolás de Bari, E-22609 El Puente de Sabiñanigo. Tél. 974 484 261.

museo.orensanz@aytosabinanigo.net



FIG. 11 - Emblème et rue du musée. (Photo G. Marsan).